, bens l'infortuné Charles I, ce bon juge

,, des beaux arts. ,,

L'auteur paroît être peintre ou grand amateur de cet art; il y revient plusieurs fois, & ne manque jamais de faire l'éloge de la maniere supérieure dont les Belges y ont réuffi. , L'école Flamande en peinture , ne le cede qu'à l'école Italienne; elle la rivalife même à beaucoup d'égards. Si les Italiens l'emportent en élégance & en grace, les Flamands disputent le prix pour l'expression, le coloris & la vraie imitation de la nature. Bruges, Bruxelles, mais , fur tout Anvers, font renommées pour les excellens peintres qui ont fleuri dans , ces villes. Rubens dont les talens ont embraffé avec un si grand succès toutes les branches de son art, étoit un génie rare , & fublime ; le pinceau délicat & l'imagination fage & hardie de van Dyck, lui , ont fait égaler & même surpaffer fon maitre dans plusieurs de ses compositions. , Après eux on peut nommer beaucoup d'autres peintres de l'école Flamande, dont les ouvrages méritent des éloges. Crayer, Jordaens, Snyders, Janssens, & Quentin Masi'ys pour qui l'amour sit un " miracle & changea les instrumens groffiers de forgeron en un pinceau délicat. L'art de la peinture est très-ancien dans ce " pays, & fit de grands progrès sous les ,, ducs de Bourgogne, qui encouragerent ,, les premiers professeurs de cet art par , leurs récompenses. L'invention de la pein-,, ture à l'huile est due à Jean Eyck, pein-, tre de Bruges en Flandre qui vivoit dans , le 15me, siecle, & étoit protégé par les